

## Hommage à Henri Baron (1932-2013)



Henri Baron est décédé le 29 octobre 2013, quatre ans après son épouse ; l'agriculture française perd une figure marquante de ces 60 dernières années. Paysan, formé par la pratique sur les exploitations successives de ses parents, suppléant son père handicapé, il s'est engagé très tôt dans la JAC, les CETA, le syndicalisme et la coopération qui ont assuré sa formation permanente. Il est devenu à la fois un praticien compétent et un leader syndical défendant la polyculture élevage familiale dans l'ouest de la France. Ses combats syndicaux, par et avec les paysans, pour le prix du lait, pour l'identification bovine, pour la première action « Pailles pour sauver l'élevage » lors de la sécheresse de 1976, soulignent à la fois son courage, sa détermination, sa diplomatie et son respect des valeurs et des hommes. Courageusement, il assume ses positions classées à gauche face aux majorités dominantes et parvient à les faire émerger dans la représentation syndicale.

Elu à la Chambre d'Agriculture de Loire-Atlantique en 1976, il en devient le Président et le reste durant 16 ans. Il siège dans la foulée à la Chambre Régionale et à l'APCA et il y marque fortement de sa personnalité les actions qu'il conduit, tel le *Livre blanc sur l'élevage* en 1977 à la Chambre Régionale. Ses compétences et responsabilités dans le domaine de l'élevage l'amènent à représenter l'APCA et les EDE au conseil d'administration de l'ITCF puis à celui de l'ITEB. Cette double appartenance et compétence le désigne pour conduire en 1984, en tant qu'administrateur de l'AFPF, un audit sur notre association, tirillée à l'époque entre différentes tendances et influences. « *Un paysan qui sonde les universitaires, les chercheurs et techniciens, pour connaître leur véritable pensée est quelque part une situation inédite* » écrira-t-il plus tard<sup>(1)</sup>. En décembre 1985, il présentera les nouveaux statuts issus de son travail, permettant le bon équilibre de l'AFPF (et de la revue *Fourrages*), équilibre qui perdure toujours sur les mêmes bases. Il trouve alors des moyens de l'ANDA pour relancer ses missions. De 1990 à 1992, il assure avec talent la présidence de l'AFPF, cherchant à combler l'écart existant entre les institutions, les organismes de recherche et les réalités des cours de ferme. Il n'a cessé de suivre ultérieurement les activités de notre association et a participé de nombreuses fois à nos journées d'études.

Son engagement politique complète celui dans la profession agricole. Socialiste, il se présente à différentes élections cantonales et nationales. Il est élu maire de Ferçé (Loire-Atlantique) et le restera de 1983 à 1995 ; puis il est élu en 1998 pour 6 ans au Conseil régional des Pays de la Loire. Parmi ses actions de conseiller régional, il s'est investi fortement au Comité Consultatif Régional de la Recherche et du Développement Technologique ; il y fera notamment reconnaître l'importance des sciences humaines et sociales.

Henri Baron fut un « paysan citoyen » sachant promouvoir les techniques modernes dans une conception globale et réfléchie de son métier, et s'engageant sans cesse au service de la collectivité. Homme de conviction et d'action, il s'est investi totalement et successivement dans ces divers mandats, sans cumul, avec rigueur, ténacité et honnêteté, suscitant le respect de tous. Ses mémoires<sup>(1)</sup>, qu'il a publiées en 2006, nous transmettent la formidable histoire d'un modeste paysan de gauche qui a largement contribué à l'émergence d'une agriculture plus durable et dont les enseignements restent valables pour les générations futures.

L'AFPF, qui a eu la chance de bénéficier de ses compétences et de ses grandes qualités humaines, partage la peine de ses proches et ne l'oubliera pas.

Claude Béranger  
(Président d'Honneur de l'AFPF)

1 : *Henri Baron, paysan citoyen* ; Editions Siloé 2006